

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-poste 56419 Belgrade

L'„Obzor“ et le souvenir de Supilo

Dans la publication qui vient de paraître, commémorative du 75^{ème} anniversaire de l'Obzor — fondé par Mgr. Strossmayer — figure, entre autres contributions d'hommes politiques croates ou étrangers, un article de M. Guglielmo Ferrero. Il est consacré aux relations de jadis entre l'éminent professeur italien et Frano Supilo, de qui la physionomie se détache dans le cadre de l'histoire yougoslave, sans perdre quelques titres à l'actualité. Car enfin les deux problèmes qui se posaient déjà avant la guerre et auxquels Supilo a consacré une activité presque fébrile, n'ont pas encore reçu de solution définitive, savoir: la question croate au sein de la Yougoslavie unifiée et les rapports d'Etat à Etat entre riverains de l'Adriatique.

M. Guglielmo Ferrero raconte que Supilo se présenta inopinément dans son cabinet de Turin, en septembre 1902, et que, malgré les préventions bien naturelles d'un Italien de l'ancienne génération à l'égard d'un Croate, compatriote de la soldatesque de Radetzki et de Haynau, il fut tout de suite séduit par l'intérêt et la nouveauté de vues de son interlocuteur.

Supilo lui marqua, en effet, qu'il trouvait des analogies entre le cas des Italiens à qui restaient des comptes à régler avec l'Autriche, et celui des Croates, dont le régime dualiste comprimait les aspirations nationales. La confrontation, on en conviendra, n'était pas banale à pareille époque. Elle témoignait, sinon d'un pressentiment, au moins d'un intense besoin de voir clair dans l'avenir.

Au fond, Supilo, qu'on a souvent taxé de „croatisme“ étroit, cherchait, pour ainsi dire à tâtons, le secret de la libération de son pays. Il serait excessif de dire qu'en 1902 il entrevoyait la Yougoslavie. Tout de même l'ancien disciple de Starčević avait appris quelque chose à l'école de Strossmayer.

Je suis d'autant plus à l'aise pour lui rendre à mon tour ce témoignage que j'ai eu, moi aussi, de longues conversations avec lui, mais beaucoup plus tard. C'était en avril 1916, à Rome, où, chargé de mission auprès de l'Ambassade de France, je me trouvais pour ainsi dire délégué aux informations tchèques et yougoslaves.

Supilo venait de parcourir la France, l'Angleterre, la Russie, à la fois en observateur et en propagandiste. Il avait obtenu l'audience, et même la confiance, d'hommes d'Etat alors en vue, notamment de Sir Edward Grey et de M. de Beckendorff. C'est même grâce à un passeport diplomatique russe et à un sauf-conduit spécial de la haute police britannique qu'il avait pu franchir la frontière italienne. — „Ce qui ne m'empêche pas d'encourager, ajoutait-il en souriant, et peut-être d'autant plus, les assiduités de la police romaine.“

Il se convainquit très vite qu'en dépit des changements dus à l'état de guerre, l'heure n'avait pas encore sonné de rapprocher ses opinions de celles de la grosse majorité des Italiens. Bissofati et quelques autres exceptés, on soupçonnait en lui, tout simplement, un agent du Baill-platz. Le moment n'est venu que deux ans plus tard, et encore pas pour longtemps, en avril 1918, quand les circonstances, alors tout à fait tragiques, permirent à M. Trumbić, président du Comité yougoslave de l'extérieur, de prononcer une conférence chaleureusement applaudie au théâtre du Quirinal. J'y étais, et j'entends encore M. Andrea Torre, à la suite d'un discours tout chargé d'effusions italo-slaves, lui adresser cette invitation concise et significative: Amico Trumbić, parla. (1)

L'autre question, qui commençait à poindre en 1918: Comment se ferait la Yougoslavie? pré-occupait bien davantage et tout naturellement Supilo.

M. Pašić y avait déjà répondu dans une interview donnée au Times, le 4 avril 1916, dont je rapporte textuellement ce passage:

„Il est de mon devoir d'expliquer comme quoi la création d'un grand Etat unitaire slave-méridional est indispensable au succès et à la prospérité des Alliés. Par Slaves méridionaux, on entend, outre les Serbes du Royaume, les Serbo-croates et les Slovènes d'Autriche-Hongrie, qui attendent leur libération de la victoire de l'Entente, victoire à laquelle nous espérons bien contribuer. Tous, Slaves méridionaux, nous sommes dans le même cas. Ensemble nous vaincrons ou nous succomberons.“

Cependant pour tout dire, Supilo n'accueillait ces assurances qu'avec réserve. Fait curieux: cet homme qui se déclarait démocrate et libre-penseur, trouvait des difficultés à l'union, surtout sous le rapport religieux. D'une part, certains entretiens qu'il avait eus avec M. Sazonov lui faisaient craindre que la Russie impériale préférât une Grande Serbie à la Yougoslavie, de façon à conserver sans partage son hégémonie „orthodoxe“ sur les Balkans. De l'autre il prenait souci des intérêts du catholicisme en Croatie. Je retrouve dans mes notes cette déclaration de sa bouche:

„Le catholicisme fait partie de la physionomie (sic) du peuple croate. Aux yeux mêmes de nous autres incrédules, il contribue à déterminer le caractère de notre nationalité. Nous avons à prendre des garanties pour qu'il ne fasse pas figure de religion simplement tolérée dans un Etat qui avait l'orthodoxie pour religion officielle.“

Le premier anniversaire du Gouvernement Stojadinović

La presse gouvernementale a célébré, ces jours derniers, le premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir du cabinet Stojadinović et dressé, à cette occasion, le bilan politique de l'année écoulée. Un an sans crise ministérielle, c'est déjà, par ce temps de crise générale, un délai fort honorable. S'il est vrai que le gouvernement a subi à trois reprises des remaniements de personnes, il ne compte jusqu'ici qu'une seule crise partielle, dénouée aussi rapidement qu'elle fut ouverte, après la vaine tentative criminelle commise en pleine Skupština contre le dr. Milan Stojadinović.



Le Président Stojadinović reçu par le chef des Sokols, M. Gangl, à Subotica

Nul, même parmi ses adversaires, ne pourra contester à l'actuel président du Conseil au moins le sens avisé de la stratégie politique.

C'est peut-être cette qualité maternelle, jointe à un robuste optimisme et à un goût très vif de l'action, qui caractérisent l'effort du gouvernement Stojadinović depuis le jour où il a pris le pouvoir et qui, au milieu de luttés incessantes, a maintenu sa confiance dans le succès.

La Yougoslavie sortait alors d'une secousse profonde. A peine avait-elle retrouvé son équilibre, en puisant dans son déuil tragique les raisons mêmes de maintenir, contre les ennemis de l'Etat, l'oeuvre fondamentale du Roi disparu, que l'unité morale de la nation fut soumise, dès les premiers mois de 1935, à l'épreuve cruciale des élections. Du scrutin du 5 mai, faussé par les passions partisanes, sortit une Chambre toute fiévreuse encore des ardeurs de la bataille, alors que l'Etat avait besoin d'ordre et d'apaisement.

M. Stojadinović fut chargé par la Régence Royale de former le gouvernement sans qu'il voulût courir le risque de la dissolution, parce que toute tentative prématurée de consultation électorale risquait d'aggraver les conflits, au lieu de les régler. Il devait donc réussir le tour de force de gagner peu à peu la confiance d'une Assemblée, que le gouvernement précédent avait fait élire sur un programme autoritaire, et de la convertir à des méthodes plus libérales, en attendant le vote de lois politiques qui rétabliraient par étapes le régime des libertés publiques.

Le gouvernement d'abord prouvé, par sa formation même, qu'il voulait revenir au système de la démocratie parlementaire, qui avait été d'ailleurs l'idéal constant de la dynastie des Karadjordjević. Mais à en juger par l'expérience tentée sous le régime de la Constitution du Vidovdan, ce système fonctionnait plus difficilement dans l'Etat unifié et agrandi que dans le petit Etat serbe d'avant-guerre. La méthode qui consistait à former deux grands partis, l'un à tendances conservatrices, l'autre progressiste, et tous deux destinés à prendre alternativement le pouvoir, est loin de correspondre aux possibilités présentes du Royaume.

M. Stojadinović voulut, comme condition préalable à tout essai de réforme, liquider le système des partis créés „par en haut“, que l'expérience avait condamnés, et constituer une alliance étroite entre d'anciens partis qui représentaient des opinions authentiques et des intérêts réels: ce devait être le premier pas vers la démocratie.

L'arrivée au pouvoir de M. Korošec et de M. Spaho, respectivement chefs du parti populiste slovène et du parti musulman bosniaque, facilita la création du nouveau parti de l'Union Radicale Yougoslave qui a été officiellement constitué le 19 août de l'année dernière, et dont le premier congrès s'est tenu avec succès, il y

quelques semaines, à Belgrade sous la présidence du chef du gouvernement.

Le cabinet Stojadinović s'est heurté à des obstacles considérables, dont plusieurs continuent à embarrasser sa route. Le plus grave, à notre avis, était l'emploi d'un appareil administratif qui s'était habitué, pendant les années de régime autoritaire, à prendre trop de libertés avec la loi elle-même. Le pouvoir central était tenu le plus souvent dans l'ignorance de certains abus, mais il devait en porter, devant l'opinion publique, la responsabilité. Redresser des torts et ré-

d'autres méthodes et dans un autre esprit?

Tandis que le gouvernement s'efforçait de rétablir dans le pays une stricte légalité, son action était critiquée à la fois par l'opposition parlementaire et par l'opposition dite unifiée, qui refuse de reconnaître le Parlement actuel. A sa droite comme à sa gauche, il a subi des attaques d'ailleurs contradictoires, mais, triomphant de l'obstruction, il a suivi son chemin.

Au Parlement, le parti national yougoslave et les groupes qui se réclament du programme de M. Jevtić ont usé de tous les moyens pour paralyser le travail législatif, même le vote du budget. Le gouvernement a réussi néanmoins à dégager une majorité à la Chambre, tandis qu'il groupait au Sénat une très forte minorité qui s'est ralliée au programme du nouveau parti de l'U.R.Y. Soucieux de sauvegarder les formes constitutionnelles, M. Stojadinović, a réservé à la Skupština, dans le texte des pleins pouvoirs qui lui ont été consentis, un droit de regard sur la future législation politique.

Ces groupements, qui s'efforcent avec peine de retrouver une certaine unité de doctrine et d'action, ne s'étaient mis d'accord que pour accuser le gouvernement de faiblesse dans la politique d'unité nationale. Les uns ont dénoncé dans la formule de l'U.R.Y. la renaissance des anciens partis. D'autres ont laissé croire qu'en tolérant les discussions publiques sur l'organisation intérieure du Royaume, le gouvernement abandonnait l'héritage même du Roi Alexandre.

(Voir la suite en 4^{ème} page)

Les Fêtes Sokoles à Subotica

La ville de Subotica, qui monte la garde à la frontière de Voïvodina, a été le théâtre, à l'occasion du Vidovdan, de grandioses fêtes de Sokols, auxquelles assistèrent de nombreuses délégations de tout le Royaume, ainsi que des représentants des Junaks bulgares et des Sokols polonais, tchécoslovaques et russes.

Il ne fallut pas moins de 18 trains spéciaux dans la journée de samedi pour amener les Sokols des différents centres yougoslaves avec leurs musiques et drapeaux. Aux Junaks bulgares, qui avaient à leur tête M. Minčev, aux Sokols tchécoslovaques, dirigés par M. Truhlarz, aux Sokols polonais, que conduisait M. Boduslawski, la population de Subotica fit un accueil enthousiaste.

Les fêtes commencèrent samedi à 21 heures par un splendide cortège, un feu d'artifices et un concert monstre. La grande journée de dimanche fut ouverte par le requiem solennel du Vidovdan auquel assistèrent les autorités, les délégations sokoles et une foule nombreuse.

A 17 heures, en présence de plus de 20.000 personnes, M. J. Rogić, ministre de l'Education physique, prononça un grand discours pour annoncer la décision de la municipalité de Subotica de donner au nouveau stade des Sokols le nom de „Pavle national yougoslave du Roi Pierre II“. La nouvelle fut accueillie par des ovations chaleureuses en l'honneur du jeune Roi qui est le „starčina“ des Sokols et pour toute la Famille royale.

Après le salut du chef de la délégation bulgare M. Minev, qui remit aux Sokols yougoslaves un plaquette-souvenir, les exercices furent exécutés, avec la précision qui caractérise la méthode „sokole“, par 3.000 jeunes gens, puis par 1.500 jeunes filles. Un détachement de soldats et de marins firent des prouesses d'exactitude et d'habileté qui soulevèrent l'admiration générale.

La visite du Président du Conseil

Le Président du Conseil, accompagné de Mme Stojadinović, est venu le lundi à Subotica pour participer aux fêtes. Il était accompagné du général Ljubomir Marić, ministre de la Guerre, et Mme Marić, de deux ministres, MM. Cvetković et Behmen, et de plusieurs sénateurs et députés. Le Président du Conseil et les membres du gouvernement furent reçus à la gare par le chef-adjoint des Sokols du Royaume, M. Gangl, par M. Ivandekić, maire de Subotica, les représentants des Sokols slaves et une foule immense.

M. Stojadinović et les hautes personnalités assistèrent du balcon du Foyer des Sokols au brillant défilé des différentes associations yougoslaves et étrangères, qui dura une heure entière.

Après ce défilé, M. Gangl prononça devant les Sokols assemblés un grand discours patriotique, en les invitant à propager l'idéologie sokole, et il montra la haute signification de ce Congrès qui se tient à la frontière Nord de l'Etat.

Après un discours du Ministre de l'Education physique et des représentants des Sokols tchécoslovaques, polonais, bulgares et russes, M. Gangl donna lecture d'un télégramme adressé à S. M. le Roi Pierre II qui provoqua d'enthousiastes ovations à l'adresse du jeune Chef des Sokols.

Un cortège se forma ensuite devant le Foyer des Sokols, dont le Président du Conseil et les ministres prirent la tête et qui se rendit par les principales rues de Subotica à l'Hôtel de ville, où M. Stojadinović fut reçu par le maire, M. Ivandekić.

Le cortège terminé, M. et Mme Stojadinović, le général et Mme Marić et les autres ministres partirent en automobiles pour Palic où un déjeuner fut servi en leur honneur. Le Président du Conseil y prononça une vibrante allocution pour remercier la ville de Subotica des attentions et des sympathies dont il se sentait entouré par la population et ses édiles.

„Ce fut en vérité un spectacle admirable que celui que nous avons eu aujourd'hui sous les yeux, et nous venons au jeune coeur de Sokol, comme vous voudrez, à battu d'un rythme plus rapide en voyant les organisations régionales des Sokols de toutes les parties de notre belle Patrie, de la Savica et du Vardar, de la Morava et du Danube, de l'Adriatique bleue au lac de Palic, se fondre en une magnifique force irrésistible dans un tout unique, dans une seule pensée, dans une Fédération de tous les Sokols du Royaume de Yougoslavie. Après ce que j'ai vu aujourd'hui dans cette éblouissante manifestation, je dois ici, à la fin de votre meeting, dire au pays tout entier: Les Sokols yougoslaves servent parfaitement leurs buts: pour le Roi, le peuple et la Patrie.“

Puis, M. Stojadinović, faisant allusion aux besoins économiques et nationaux de la ville de Subotica, conclut: „Si nous disons que Subotica a été et reste notre sentinelle du nord, nous voulons que la sentinelle soit puissante, forte, belle et satisfaite, qu'elle progresse et qu'elle fleurisse.“

La menace des Habsbourg et les intrigues en Autriche

Le problème de la restauration des Habsbourg serait-il de nouveau à l'ordre du jour? On serait tenté de le croire, à lire certaines campagnes de presse. Cependant, la vérité oblige à dire que le chancelier Schuschnigg a répété à plusieurs reprises que le problème de la restauration n'est pas actuel. Et, il y a quelques jours, M. Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a repris la même formule comme pour donner plus de crédit à l'affirmation de l'homme d'Etat autrichien.

D'où viennent donc les bruits qui sont répandus à satiété sur un prochain retour de l'archiduc Otto? Nous avons lu tout à tour la nouvelle sensationnelle donnée par Le Matin de Paris, d'après laquelle une des premières démarches du comte Ciano, dès qu'il prit le portefeuille du Ministère des Affaires étrangères, aurait été l'approbation donnée au gouvernement fédéral autrichien en vue de la restauration des Habsbourg. Cette nouvelle fut accompagnée d'invariables précisions dans le journal L'Oeuvre, qui annonça que la proclamation du nouvel empereur aurait lieu le dimanche 28 juin. Mais ce dimanche est passé, et une fois de plus on constate la légèreté des „informations“ sensationnelles.

Une autre source de nouvelles tendancieuses est assurément une partie de la presse hitlérienne qui annonce à date fixe le retour de l'archiduc Otto. Il est facile de deviner qu'une tentative désespérée des Habsbourg ne manquerait pas de créer à Vienne une situation révolutionnaire qui favoriserait sans tarder les aspirations de certains milieux nazistes sur l'Autriche allemande.

Au milieu de ces nouvelles d'origine différente, quoique concordantes, le journal viennois La Reichspost, organe légitimiste, a publié un important article pour déclarer que le retour de l'ancienne dynastie est une affaire d'ordre intérieur, qui ne regarde que le peuple autrichien lui-même. En raison des rapports officiels qui existent entre ce journal et le gouvernement actuel, une telle déclaration a été considérée dans toutes les chancelleries comme un avertissement direct à l'adresse des Etats signataires du traité de St. Germain et plus particulièrement de la Petite Entente. N'était-ce pas comme une réponse aux résolutions de Belgrade et de Bucarest qui ont formulé en termes catégoriques l'opposition des gouvernements de Belgrade, Bucarest et Prague à la maison des Habsbourg?

La presse yougoslave n'a pas manqué de faire écho à toutes ces nouvelles pour exprimer le point de vue inamovible de l'opinion publique au sujet du problème autrichien. Elle a répondu à son tour au leader des légitimistes, le dr. Wiesner, qui a voulu rassurer l'opinion étrangère sur les arrière-pensées des Habsbourg et de leurs partisans. L'infatigable propagandiste n'a-t-il pas prétendu, juste dans la très démocratique Dépêche de Toulouse, que le néo-légitimisme n'a rien de commun avec la

tradition séculaire de l'Empire des Habsbourg? L'empereur ne serait roi qu'en Autriche; il reconnaîtrait les frontières de l'Etat fédéral instaurées par le traité de St. Germain; il ne chercherait même pas l'union avec la Hongrie et, à plus forte raison, abandonnerait les vieilles formules du dualisme, du tréalisme; pour rendre le programme tout à fait acceptable, il lie étroitement l'idée de restauration au problème de l'indépendance autrichienne.

Cette théorie plutôt inattendue a aussitôt soulevé les protestations de plusieurs journaux yougoslaves. M. Zivoin Balugdzic, ancien ministre à Berlin, a écrit dans Politika que „les espoirs d'Otto et de ses nombreuses sœurs, tantes et grand-mères“ sont nés du désordre actuel de l'Europe, mais que ses partisans ne représentent en Autriche même qu'une faible minorité. Les divergences entre M. Schuschnigg et le prince Stathenberg et le développement d'un courant révolutionnaire dans le pays risquent d'emporter le rempart posé dans le bassin danubien contre l'expansion de l'Allemagne hitlérienne.

L'ancien ministre à Berlin croit que l'Autriche actuelle travaille à l'union du germanisme avec le catholicisme, pour réaliser une synthèse qui favoriserait tôt ou tard le développement d'un grand Etat catholique dans l'Allemagne du Sud ou dans le bassin danubien. L'auteur qualifie lui-même ce plan de fantaisie, et nous croyons en effet qu'il est beaucoup trop loin de la réalité pour correspondre à des desseins politiques précis. Il est plus simple de supposer que le Vatican désire le maintien de l'indépendance autrichienne pour sauvegarder en face du racisme allemand l'authenticité du catholicisme germanique.

Les Novosti (Zagreb) rapprochent de l'avertissement donné par la Reichspost une interprétation de la Diplomatisch-politische Korrespondenz, organe hitlérien, qui réplique que le peuple autrichien ne désire pas la restauration et que le troisième Reich ne pourrait s'en désintéresser.

Il ressort de ce complexe de nouvelles et de commentaires que l'instabilité du régime autrichien favorise les manœuvres des différents gouvernements qui ont des visées immédiates sur l'Autriche. N'est-il pas caractéristique que les informations sur le retour des Habsbourg ne viennent jamais de Prague ni de Belgrade, qui ont cependant quelques raisons de craindre une aventure de l'archiduc Otto? N'est-il pas encore plus singulier que ces informations viennent plus souvent d'Italie ou d'Allemagne que de Vienne ou de Bruxelles, c'est à dire des centres mêmes des légitimistes?

Il semble que les dernières campagnes ont eu pour but d'exploiter le péril habsbourgeois, d'aggraver l'état des relations danubiennes et de susciter certains malentendus entre les partisans du statu quo territorial et du maintien des traités. Le vicil adage est toujours vrai: Is fecit cui prodest.

Le problème autrichien et les entretiens de Genève

On mande de Genève:

Le ministre de Yougoslavie à Paris, M. B. Purić, qui avait eu récemment un important entretien avec le ministre M. Yvon Delbos, a conféré lundi avec le président du Conseil, M. Léon Blum, venu à Genève pour l'Assemblée de la S.D.N. Le sujet des conversations porte sur les problèmes urgents de l'Europe centrale et en particulier sur les dangers qui peuvent venir de Vienne.

Les entretiens entre les deux hommes d'Etat français et le représentant de la Yougoslavie ont été longs et cordiaux. L'exposé fait par M. Purić a trouvé une parfaite compréhension chez le Président du Conseil français. M. Blum aurait fait savoir que la Grande-Bretagne suivrait l'attitude de la France à l'égard des problèmes de l'Europe centrale.

Plusieurs réunions sans caractère officiel ont eu lieu, en marge de l'Assemblée de la Société des Nations, entre les représentants de la Petite Entente et de l'Entente balkanique. M. Purić, accompagné de M. I. Subotić, a déjeuné lundi avec le ministre de Grèce à Paris, M. Politis. Le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Krofta, invi-

ta à dîner ses collègues de la Petite Entente et de l'Entente balkanique. Enfin, une réunion commune de la Petite Entente et de l'Entente balkanique s'est tenue hier mardi.

De son côté, et au sujet de la convocation de M. Schuschnigg à Genève, M. Andra Milosavljević, mande à Politika que l'agitation des légitimistes à Vienne et les consultations fréquentes entre les agents des Habsbourg dans les principales capitales de l'Europe ont posé la question de l'attitude du gouvernement autrichien vis-à-vis de la restauration des Habsbourg. Les gouvernements français et britannique ont reçu des informations précises sur les projets des légitimistes et les complications ou protections intéressées qu'ils trouvent soit à Vienne, soit à l'étranger.

Les représentants des Etats de la Petite Entente à Paris et à Londres n'ont pas manqué de rappeler aux gouvernements français et anglais l'attitude résolue de la Yougoslavie, de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie et les risques de guerre immédiate que déclencherait la restauration de la dynastie déchue.

Des démarches identiques des re-

présentants de la Petite Entente ont été renouvelés actuellement à Genève auprès de MM. Blum et Eden en des termes qui ont fait une grosse impression dans les milieux diplomatiques.

MM. Blum, Delbos et Eden démontreraient au Chancelier autrichien tous les dangers auxquels l'Autriche et, avec elle, l'Europe tout entière s'exposeraient si le gouvernement autrichien prenait à la légère les tentatives de restauration de l'archiduc Otto. La responsabilité d'un nouveau conflit européen retomberait de nouveau sur Vienne, comme en 1914.

Les milieux genevois s'intéressent également à l'attitude de la Petite Entente à l'égard du retablissement du service militaire en Autriche. Ils n'excluent pas la possibilité d'une aggravation de la situation si ce problème est porté devant le Conseil ou devant l'Assemblée.

Monuments au Roi Alexandre

Le monument élevé à la mémoire du Roi Alexandre l'Unificateur par le personnel de l'arsenal de Kragujevac a été inauguré dans cette ville dimanche, en présence d'une foule de plus de 20.000 personnes.

Le colonel Radović, délégué de S. M. le Roi, le général Marić, ministre de la Guerre, M. Janković, ministre des Forêts et des Mines, les présidents du Sénat et de la Chambre, et de nombreuses personnalités, ainsi que les congressistes de la *Narodna Odbrana* assistaient à cette cérémonie du souvenir.

Le général Marić a prononcé un discours pour rappeler l'odieuse tragédie de Marseille qui a frappé le peuple yougoslave dans son âme même et la suprême recommandation du Roi Martyr de garder la Yougoslavie à la mémoire du peuple a répondu: «*Nous la garderons!*». Ce fut aussi une réponse décisive à ceux qui espéraient que la mort du Roi Unificateur anéantirait notre peuple.

«*Ce monument magnifique, le général Marić, est d'autant plus beau qu'il est élevé par les ouvriers pauvres qui ont fait de véritables sacrifices pour exprimer leur reconnaissance et leur amour au Grand Roi disparu.*»

La ville de Niska Banja, réputée par ses bains radioactifs, a inauguré, au jour du Vidovdan, le monument élevé à la mémoire du Roi Chevalier Alexandre. Située près de Nis dans un charmant décor, cette station balnéaire doit à Sa Majesté son développement et sa renommée, parce que le Souverain y faisait une cure chaque année et qu'il y aimait prendre souvent un bref repos.

Un représentant de S. M. le Roi, les ministres MM. Cvetković et Behmen, les autorités locales, les associations et sociétés patriotiques, ainsi qu'une grande foule venue de Nis et des environs ont assisté à cette solennité du souvenir.

L'assemblée annuelle de l'Union des associations des chapeaux yougoslaves a décidé d'élever aussi à Jajbinac un monument à la mémoire du Roi Alexandre qui lui donna son haut patronage.

Une entrevue de M. Stojadinović et de M. Kiosevanov

D'après le correspondant particulier de *Pravda* à Sofia, le président du Conseil bulgare, M. Kiosevanov, aurait déclaré au cours d'une conversation privée qu'il aura bientôt l'occasion de se rencontrer avec le chef du gouvernement yougoslave, M. Stojadinović.

La politique du gouvernement français

La déclaration de M. Yvon Delbos, lue au Parlement français quelques jours avant le grand débat de Genève, a démontré que la politique extérieure échappe aux fluctuations des luttes de partis.

Le passage de l'opposition au gouvernement, comme on l'a dit souvent, entraîne un changement d'optique et de conception. M. Léon Blum en apportait une preuve nouvelle lorsqu'il parlait à un déjeuner de l'*American Club* devant une société de la fois très parisienne et très cosmopolite, il repoussait l'idée que le gouvernement du *Front populaire* songeait à entraîner le pays «*dans des positions belliqueuses, par esprit de haine, de représailles*».

Peut-être, en raison même des doctrines qu'il représente, M. Léon Blum est-il tenu à une plus grande réserve vis-à-vis de l'Allemagne hitlérienne ou de l'Italie fasciste. Accusé par certains adversaires de transposer sur le plan de la politique internationale ses conceptions et ses préférences, il ne voudra pas heurter l'instinct de conservation du pays, qui répugne manifestement à toute aventure extérieure. Il ne s'écartera pas des principes immuables qui ont inspiré depuis près de vingt ans l'action diplomatique de la France.

C'est ce qui explique le ton de la déclaration lue par M. Yvon Delbos. La doctrine de la S.D.N. et de l'*indivisibilité de la paix* y tient une place prépondérante. Les réalités n'y sont qu'effleurées. Le nouveau ministre a voulu, à n'en pas douter, souligner avant tout la continuité de la politique française.

La Petite Entente ne peut qu'approuver les considérations qu'a inspirées à M. Delbos l'idée d'une réforme éventuelle du Pacte de la S.D.N. S'il accepte que les articles 11 et 16 reçoivent des «*interprétations*» nouvelles, c'est dans le sens d'un renforcement des garanties existantes. Il entend par là que les «*pactes régionaux*», comportant des sanctions militaires contre l'agresseur, soient intégrés dans le vaste système de la S.D.N. Il souhaite que les formules genevoises ne fonctionnent plus à vide, mais servent enfin le réel d'aujourd'hui.

Pour mettre en oeuvre une telle politique, il faut que l'opinion française prenne conscience des périls qui menacent l'Europe et que le gouvernement qui participe à l'organisation de la sécurité, faite de laquelle les réformes intérieures les plus hardies demeurent sans lendemain.

La mort de M. J. Simić

M. Jevrem Simić, ministre plénipotentiaire de Yougoslavie auprès du Vatican, vient de mourir des suites d'une grave opération.

M. J. Simić, né en 1876 à Oklénac, avait fait ses études de droit à Belgrade et à l'Ecole des hautes études commerciales de Vienne, avant d'entrer en 1904 dans la carrière diplomatique. Secrétaire de la Légation de Serbie à Petrograd, il occupa successivement ces fonctions à Washington et à Rome. En 1919 il fut nommé directeur au Ministère des Affaires étrangères et en 1926 ministre plénipotentiaire d'abord à Varsovie, puis auprès du Vatican. Il joua un rôle particulièrement actif dans la négociation du Concordat, signé l'an dernier à Rome, et reçut à cette occasion du Souverain Pontife la grand'croix de St. Grégoire-le-Grand.

LA VIE POLITIQUE

Le congrès du P. N. V. et l'élection de M. P. Živković

Le Congrès du Parti national yougoslave, qui doit durer deux jours, a commencé mardi en présence de 50 députés et sénateurs.

Plus de 400 délégués ont pris part au Congrès, venant de toutes les régions de Yougoslavie. On remarquait particulièrement la présence de tous les députés du *Club national yougoslave* avec son président, M. Milan Božić en tête. Un nombre notable de députés appartenant au club de M. Jevtić a pris part au congrès, ce qui laisse à deviner qu'une réconciliation est en marche entre M. Jevtić et le P.N.V. qui avait été brisé aux dernières élections par l'ancien président lui-même. On dit que le P. N. V. admettrait tous les partisans de M. Jevtić, même les anciens ministres Kojić et Popović, quoique beaucoup d'adhérents leur demeurent hostiles.

L'ancien ministre M. Kramer a fait un exposé sur l'activité du parti et le sénateur M. Banjanin a expliqué son idéologie, affirmant qu'il n'est pas fasciste et qu'il luttera pour le yougoslavisme unitaire, pour les autonomies des banovines et pour la démocratie. A la fin, l'orateur a attaqué vivement l'opposition extraparlamentaire et ses tendances fédéralistes.

«*En ce qui concerne la révision de la Constitution, les Croates doivent donner des garanties sérieuses. Si la procédure proposée par Zagreb pour l'abolition de la Constitution actuelle est adoptée, les Croates devront exprimer d'autant plus franchement leurs vœux et s'engager sur les lignes fondamentales de la réforme.*»

L'assemblée de la „Gospodarska Sloga“

La „Gospodarska Sloga“ a groupé à Zagreb 15.800 délégués, porteurs de 83.000 pleins-pouvoirs. M. Maček, acclamé avec enthousiasme par l'assistance, a montré que le mouvement croate, formé pour la défense des libertés politiques, doit réaliser aussi un autre but: la justice sociale, sans laquelle la liberté ne signifie rien.

«*C'est un fait très consolant de voir qu'à la „Gospodarska Sloga“ ont adhéré librement et spontanément de nombreux ouvriers et citoyens croates aux côtés des paysans. Ils ont prouvé qu'ils comprennent où est leur place.*»

Pour beaucoup notre „Gospodarska Sloga“ est une épine dans l'oeil. N'osant pas attaquer ouvertement l'institution elle-même, ils ont comploté par des intrigues. Aujourd'hui les communistes et les syndicalistes disent n'importe quoi, uniquement pour créer de la confusion. Dieu merci, il ne réussira pas!

Avec l'aide de notre classe ouvrière et de nos intellectuels nous mènerons jusqu'au bout notre tâche pour conquérir la liberté politique et la justice sociale pour nous, nos enfants et nos petits-enfants.

La retraite du général P. Živković

Le général Petar Živković, ancien ministre de la guerre, a demandé le 29 juin à M. le Ministre de la Guerre de sa mise à la retraite. Cette demande a été aussitôt agréée.

La retraite du général Živković est en relation avec son entrée dans la politique active comme président du *Parti national yougoslave*.

pour un signe, sinon de rupture, du moins de tension entre la partie croate et la partie serbe de l'opposition, M. Vilder, un des chefs du parti démocrate indépendant, allié de M. Maček, déclare qu'il n'y a rien de changé dans les relations intérieures de l'opposition extra-parlementaire.

Il semble, d'après certaines indications, que l'opposition de Belgrade ne soit pas parvenue à se mettre d'accord sur les propositions qui lui ont été soumises par Zagreb. Elle accepterait le principe de nouvelles élections libres, qu'elle considère comme indispensables à la normalisation politique, mais elle hésiterait devant les projets de réforme constitutionnelle annoncés par M. Maček. D'après les dernières informations, M. D. Vlačić, délégué du président Davidović, chef du parti démocrate, est parti hier soir pour Zagreb où il aura une entrevue avec le dr. Maček; ce simple fait prouve que les relations à l'intérieur de l'opposition unifiée sont peut-être difficiles, mais n'ont jamais été rompues.

Dans une interview donnée à *Politika*, l'ancien ministre Grol collaborateur de M. Davidović, s'est exprimé en ces termes sur les revendications croates:

«*En ce qui concerne la révision de la Constitution, les Croates doivent donner des garanties sérieuses. Si la procédure proposée par Zagreb pour l'abolition de la Constitution actuelle est adoptée, les Croates devront exprimer d'autant plus franchement leurs vœux et s'engager sur les lignes fondamentales de la réforme.*»

A l'étranger

On mande de Vienne, Sofia et Bratislava que des messes de *Requiem* ont été célébrées à l'occasion du Vidovdan en présence des membres des colonies yougoslaves.

La célébration à Paris

On mande de Paris: A l'occasion de l'anniversaire du Vidovdan un *requiem* a été célébré au cimetière militaire yougoslave de Thiais, dans la banlieue parisienne où reposent les combattants yougoslaves morts en France.

La cérémonie a été organisée par l'Association des *Amis de la Yougoslavie*, la section parisienne des *Poils d'Orient* et la Fédération des colonies.

Au nom de la jeunesse universitaire M. Zoran Bujas, jeune docteur de l'Université de Paris, a salué le souvenir des héros d'une grande histoire. M. Stevan Jovanović, ingénieur, parla au nom des anciens combattants, et associa au souvenir des morts de Thiais celui du Roi Alexandre qui avait projeté de visiter ce cimetière en octobre 1934. Des allocutions furent prononcées au nom des *Poils d'Orient* par Me Ulmo, avocat à la Cour, et au nom des *Amis de la Yougoslavie* par M. Paul Labbé, vice-président, représentant le maréchal Franchet d'Espèrey et M. Louis Marin.

M. Simić, conseiller de la Légation de Yougoslavie, au nom du ministre M. Purić, qui se trouvait à Genève, remercia les initiateurs de la

La fête du Vidovdan

Le jour du Vidovdan, la famille royale assista au monastère de Praslavica, non loin du château de Miločer, au *requiem* célébré à la mémoire des héros tombés dans les luttes pour l'indépendance de Kosovo.

La fête du Vidovdan évoque chaque année l'héroïque bataille de 1389 sur le champ de Kosovo où les Serbes perdirent leur indépendance et où le Roi Lazare sacrifia sa vie dans la lutte formidable contre les Turcs. Depuis des siècles l'anniversaire du 28 juin est le symbole de la foi en la résurrection nationale, et la Yougoslavie unifiée consacre cette journée au souvenir de tous les héros tombés pour l'honneur et la liberté de la patrie.

Le *Requiem* traditionnel à la cathédrale de Belgrade fut célébré par le Patriarche Barnabé en présence des Régents royaux, MM. Stanković et Perović, et du président du Conseil, M. Milan Stojadinović.

Les ministres MM. Stojadinović et Kaludžerčić, M. V. Ilić, maire de Belgrade, les généraux de la garnison, les représentants du Sénat et de la Chambre des députés, etc. y ont pris part.

Après l'office le Patriarche, qui assistait un nombreux clergé, prononça un sermon sur la signification de la fête de Vidovdan, où il magnifia l'héroïsme de la nation et les sacrifices sans nombre sur lesquels a été élevé l'édifice de la liberté nationale.

Le Patriarche dit qu'aujourd'hui encore le peuple doit s'inspirer de cet esprit d'héroïsme et de concorde nationale entre Serbes, Croates et Sloènes, car la Yougoslavie, grande et puissante, est l'objet de beaucoup d'envie. L'oeuvre n'est pas encore terminée, mais elle sera achevée dans la tolérance poussée jusqu'aux limites extrêmes, mais sans rien sacrifier de l'esprit de Kosovo.

Dans toutes les villes et villages des pays, des *Requiem* furent célébrés à la mémoire des héros par le clergé de tous les cultes.

A l'étranger

On mande de Vienne, Sofia et Bratislava que des messes de *Requiem* ont été célébrées à l'occasion du Vidovdan en présence des membres des colonies yougoslaves.

La célébration à Paris

On mande de Paris: A l'occasion de l'anniversaire du Vidovdan un *requiem* a été célébré au cimetière militaire yougoslave de Thiais, dans la banlieue parisienne où reposent les combattants yougoslaves morts en France.

La cérémonie a été organisée par l'Association des *Amis de la Yougoslavie*, la section parisienne des *Poils d'Orient* et la Fédération des colonies.

Au nom de la jeunesse universitaire M. Zoran Bujas, jeune docteur de l'Université de Paris, a salué le souvenir des héros d'une grande histoire. M. Stevan Jovanović, ingénieur, parla au nom des anciens combattants, et associa au souvenir des morts de Thiais celui du Roi Alexandre qui avait projeté de visiter ce cimetière en octobre 1934. Des allocutions furent prononcées au nom des *Poils d'Orient* par Me Ulmo, avocat à la Cour, et au nom des *Amis de la Yougoslavie* par M. Paul Labbé, vice-président, représentant le maréchal Franchet d'Espèrey et M. Louis Marin.

M. Simić, conseiller de la Légation de Yougoslavie, au nom du ministre M. Purić, qui se trouvait à Genève, remercia les initiateurs de la

Manifestations bulgare-yougoslaves

Le Théâtre de Sofia à Belgrade

Les manifestations de rapprochement bulgare-yougoslave dans le domaine intellectuel se sont multipliées en ces dernières années: la visite des acteurs du Théâtre national de Sofia aura dépassé en retentissement toutes les autres. Pendant leur voyage de la frontière à la capitale, à Pirot, à Nis, l'élite et même la foule leur avaient réservé un accueil enthousiaste.

A la gare de Belgrade, le 25 juin en soirée, ce sont plusieurs milliers de personnes qui s'étaient rassemblées, afin de recevoir leur hôte. L'arrivée du train fut saluée par des ovations frénétiques. Puis des allocutions de bienvenue ont été prononcées par le conseiller municipal, M. Popović, et le directeur du Théâtre, M. Vojnović. M. Radenković souhaita à ses collègues bulgares de se sentir à Belgrade comme chez eux. M. Niko Bartulović leur apporta le salut de la Ligue bulgare-yougoslave.

Au nom de ses collègues de Sofia, M. Trandafilov dit que ce voyage à Belgrade n'est pas seulement un événement artistique, mais qu'il revêtait l'importance d'une date historique. Les comédiens bulgares, à la sortie de la gare, furent enlevés sous des bouquets de fleurs.

Après s'être inscrits aux registres du Palais, les artistes furent reçus le lendemain par M. D. Stojadinović, ministre de l'Instruction publique, puis à l'Hôtel de ville, où M. Branislav Nušić et M. D. Nikolaevitch, ainsi que plusieurs conseillers municipaux et écrivains yougoslaves les accueillirent.

A midi, M. Vesnić, directeur de la section dramatique du Théâtre, offrit en leur honneur à l'hôtel *Srpski Kralj* un déjeuner auquel assistèrent un grand nombre de personnalités du monde artistique.

Dans la soirée, la troupe bulgare donna la représentation du drame *„Hajdaci“*, du grand poète bulgare Vazov, devant le représentant de S. M. le Roi et le ministre de l'Instruction publique, M. D. Stojadinović.

Avant le lever du rideau, M. Nikolaevitch, conseiller municipal et écrivain, souhaita la bienvenue aux acteurs bulgares. Puis le directeur du Théâtre national, M. Vojnović, remit à son éminent confrère de Sofia une couronne de laurier en signe de fraternité bulgare-yougoslave. Le directeur du Théâtre national de Sofia, M. Jovov, a remercié et souligné la signification historique de cette visite.

Les autres représentations, que *„L'Echo de Belgrade“* relate dans sa rubrique théâtrale, ont trouvé le même accueil enthousiaste auprès du public. A la dernière représentation en particulier, l'auditoire ne cessa d'acclamer les artistes bulgares et de leur crier *„Au revoir!“*, *„Vive la fraternité bulgare-yougoslave!“*, etc. Des palmes et des lauriers leur ont été remis de la part de la Ligue bulgare-yougoslave et d'autres associations, tandis que les assistants leur jetaient des fleurs.

En dehors des banquets organisés

cérémonie et dit notamment que la France et la Yougoslavie veillent ensemble à ce que l'idée de fraternité des combattants tombés pour la même cause reste intacte et que la dréable de notre amitié demeure inébranlable.

D'autres cérémonie commémorative eurent lieu dans plusieurs villes de France qui comptent d'importantes colonies yougoslaves.

par la direction du Théâtre et par leurs collègues, un dîner a été offert aux hôtes de Sofia par la Ligue yougoslave-bulgare, un autre par l'Industriel M. Vapa et une réception, accompagnée de musique, par l'Association *„Cvijeta Zuzori“*.

Le Théâtre de Belgrade à Sofia

On mande de Sofia: Les artistes du Théâtre national de Belgrade sont arrivés le 26 juin pour donner quatre représentations au Théâtre de la capitale bulgare, tandis que leurs confères étaient reçus à Belgrade.

Les représentants de la scène yougoslave ont été reçus chaleureusement à la gare par les artistes du Théâtre, les membres de la Ligue bulgare-yougoslave et un public très nombreux. L'artiste M. Savov leur a souhaité la bienvenue, tandis que des gerbes de fleurs leur étaient offertes parmi les vives acclamations du public.

Ce séjour à Sofia s'est déroulé sous le signe de la plus grande cordialité. La Société bulgare-yougoslave et l'Union des artistes ont offert en l'honneur des héros yougoslaves de brillants déjeuners à l'Hôtel *Bulgaria* et une réception à la Légation de Yougoslavie. Les artistes de l'Opéra national les ont réunis à un dîner intime.

Les artistes yougoslaves ont obtenu un triomphal succès, celui que le public ne réserve qu'aux spectacles artistiques de premier ordre. Rarement le Théâtre national de Sofia avait connu un enthousiasme comparable à celui qui a marqué le passage de la troupe de Belgrade et qui s'est traduit en applaudissements interminables.

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Kiosevanov, la plupart des ministres, les membres du Conseil d'administration de la Société bulgare-yougoslave et l'élite de la société de Sofia assistaient à ces représentations.

Sofia glorifie Nicolas Tesla

Le 80-ème anniversaire du grand savant yougoslave Nicolas Tesla a été célébré de façon solennelle le 28 juin à Sofia, sur l'initiative de l'association des physiciens et mathématiciens et celle des ingénieurs et architectes bulgares, dans la grande salle de l'Académie des sciences, en présence de l'élite des cercles scientifiques. La séance fut ouverte par M. St. Laffiev, président de l'association physico-mathématique, qui prononça un discours de circonstance très chaleureux.

M. Georges Mejdakov, professeur à l'Université de Sofia, évoqua les immenses services rendus par le savant: «*Tesla, a-t-il dit, a mérité par ses inventions de toute l'humanité et avec nos frères yougoslaves, nous tous, les Slaves du Sud, nous devons être fiers d'avoir donné à l'humanité un génie comme Nicolas Tesla, Serbe de la Mika.*»

M. l'ingénieur Nikolov a analysé toutes les inventions importantes de Tesla et ses applications pratiques dans le domaine de l'électricité.

M. Damjanović, docteur de la Faculté technique de Belgrade, a remercié les organisateurs de cette belle manifestation et le public bulgare de l'admiration qu'il a vouée à un grand Yougoslave.

Feuilleton

Les représentations du Théâtre National de Sofia

Le séjour de la troupe du Théâtre national de Sofia à Belgrade ne fut pas seulement un geste symbolique de fraternité slave, mais un événement artistique de premier ordre, qui nous a révélé chez nos frères bulgares le haut développement de l'art scénique, soigneusement organisé et cultivé avec passion. Comme le directeur de ce Théâtre, M. Jovov, lui-même souligné, la littérature bulgare possède peu d'auteurs qui se sont consacrés exclusivement ou en premier lieu à l'art dramatique, comme c'est le cas des Yougoslaves: Stevia, Vojnović, Nušić, Kosor, Begović, Krleža, etc. Mais la Yougoslavie possède trois théâtres centraux à Belgrade, Zagreb et Ljubljana et plusieurs régionaux, dont l'activité représente un encouragement aux écrivains dramatiques.

Cependant, les quatre pièces bulgares que la troupe de Sofia a jouées à Belgrade, méritent une attention toute particulière; elles nous intéressent non seulement du point de vue idéologique, ou parce qu'elles évoquent l'histoire, les moeurs et le folklore du peuple frère, mais elles sont

aussi fort instructives du point de vue littéraire et même scénique. La première d'entre elles, *„Les révolutionnaires“*, du grand poète bulgare Ivan Vazov, est plus riche par l'inspiration poétique et l'élan patriotique que par l'action dramatique elle-même, mais il s'agit en vérité de la dramatisation d'un roman écrit il y a 40 ans et tiré de la vie turbulente des émigrés bulgares en Roumanie, qui se préparaient à l'insurrection contre la domination turque. Le dernier acte évoque le moment du départ des émigrés en guerre contre l'Empire ottoman, en union avec leurs frères Russes et Serbes, qui avaient déjà réussi à battre l'ennemi. Cette oeuvre romantique, empreinte d'un fort sentiment national, et qui représentait plutôt une série de tableaux mouvementés et pittoresques que l'évolution d'un conflit dramatique, nous offre une galerie de personnages très vivants et marqués, dessinés avec un profond réalisme et un sens aigu de la psychologie humaine.

La deuxième pièce, *„La belle-mère“*, de Strašimir, est tirée de la vie

contemporaine de la petite bourgeoisie bulgare. On voit d'après le titre que le but principal est de tracer le portrait d'une belle-mère méchante, qui martyrise sa belle-fille avec un *„art pour l'art“* sadique et presque satanique. Mais, en dehors de la belle-mère, il y a dans la pièce son fils, petit fonctionnaire, épris de lui-même et sans énergie, misérable dans sa fausse dignité qui, avec sa voisine, la jeune fille exaltée à la recherche d'un mari, et avec sa mère, offrent des portraits encore mieux réussis que celui de la belle-mère. Au surplus, la pièce est bien construite, riche d'action et amusante.

«*Borjana*», de Jordan Jovkov, nous transporte dans le village bulgare où comme dans tous les villages, l'avidité de la terre et de l'argent sépare les enfants de leurs pères et sème la discorde parmi les frères. Le père, un despote, qui a poussé lui-même son père à la mort pour s'emparer de son argent, est obsédé par l'avance et a peur que ses propres fils à leur tour ne lui emportent ses *napoleons d'or*; de là une impression de haine et de suspicion qui pèse sur la famille. Mais le fils cadet tombe amoureux d'une jeune fille charmante, Borjana, qui dans cette atmosphère lourde apporte une sérénité, une bonté et une joie de vivre si séduisante qu'elle finit par avoir raison

contre tous et même contre son propre père qui, riche et despote lui aussi, ne veut pas consentir au mariage de sa fille dans une telle famille.

La pièce apparaît donc comme un hymne à l'ingénuité de Borjana, dont les traits sont peints avec une poésie vraiment raffinée. Mais sa figure demeure authentiquement celle d'une jeune fille; et plus réaliste encore sont les autres personnages de la pièce, parmi lesquels il y a aussi des figures comiques.

La dernière pièce, *„Le noeud“* de Dobri Nemirow, nous semble la moins réussie. Certes, M. Nemirow se montre également habile dans la peinture de ses personnages, mais le développement dramatique nous paraît artificiellement construit, sans bases psychologiques solides. L'oeuvre est quelque peu naïve dans sa tendance moralisatrice, particulièrement dans son *„happy end“*, qui sent le film américain.

Du point de vue littéraire les représentations bulgares ont réussi à satisfaire en général le goût de notre public, mais elles ont surtout remporté un beau succès scénique. Le fait même que les artistes de Sofia aient joué une pièce d'aussi vieille date que celle de Vazov, et une médiocre comme *„Le noeud“*, et qu'ils aient réussi malgré tout à captiver jusqu'au bout l'auditoire, — et il ne faut pas

oublier qu'il existe entre les deux langues sœurs une différence considérable, — ce fait témoigne éloquentement des talents scéniques de la troupe de Sofia.

Cet art est visible sous l'influence russe, mais quand il s'agit d'une influence comme celle du *„Théâtre artistique de Moscou“*, on ne peut que l'applaudir, surtout si elle n'a pas supprimé la création individuelle ni la marque particulière de l'esprit national bulgare. M. Maslennikov, un des grands noms du *Théâtre artistique de Moscou*, qui depuis 14 ans est l'actif régisseur du Théâtre de Sofia, a été un pédagogue providentiel pour les brillants artistes bulgares. Mais à côté de lui, Sofia possède un autre régisseur distingué, M. Cankov, dont les mises en scène nous ont révélé la force d'invention et le tempérament d'artiste.

Quant aux comédiens, — ils sont en vérité meilleurs, — ils sont les autres, à commencer par les premiers rôles, comme Mmes Nedeva, Jordanova, Kirčeva, Snežina, Stuleva et MM. Andrejev, Trandafilov, Dimov, Borzanov, etc., jusqu'à ceux qui ont tenu un rôle plus modeste. M. le dr. Nicolas Banašević, professeur à l'université de Skopje, a publié dans la *„Revue des Etudes Slaves“* un essai des plus intéressants sur ce thème sous le titre: *„Le cycle de*

tes de Sofia, c'est leur capacité véritablement géniale de transformation, qui atteint le sommet de l'illusion scénique. Leur art réaliste et poétique en même temps, très humain et profond, a conquis l'âme du public bulgare qui salue d'avance et avec impatience les futures visites du Théâtre national de Sofia.

La légende de Kraljević Marko

Le prince Marko, héros légendaire serbe du moyen-âge, en qui le peuple serbe a incarné, en des poèmes épiques d'une haute valeur, le héros national tel qu'il le concevait selon son idéal, n'a pas été uniquement le sujet d'une épopée nationale et de chansons de geste parmi les Serbes, mais aussi parmi les Bulgares et les musulmans. L'origine de la légende créée autour de ce prince, qui est un personnage historique du XIV-ème siècle et qui fut un prince régnant serbe, se trouve, d'après les recherches les plus récentes, dans les régions occidentales de la Yougoslavie, où le contact avec l'Europe était le plus étroit au XIII-ème siècle. M. le dr. Nicolas Banašević, professeur à l'université de Skopje, a publié dans la *„Revue des Etudes Slaves“* un essai des plus intéressants sur ce thème sous le titre: *„Le cycle de*

Kosovo et la chanson de geste“ dans lequel il a indiqué les motifs littéraires européens que nous rencontrons dans la légende du prince Marko, qui a servi à former l'un des plus beaux cycles de la poésie épique serbe.

LES ECOLES RUSSSES EN YOUOSLAVIE

La Yougoslavie compte de nombreuses écoles pour les fils d'émigrés russes. Belgrade possède deux lycées russes: l'un pour les jeunes filles, l'autre pour les garçons; le premier compte 200 et le second 280 élèves. Les Russes ont encore une école primaire à Belgrade, un réal-gymnase et un lycée de jeunes filles avec internat à Běla Crkva, une école primaire à Novi Sad.

REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 1-er juillet: *Les rochers de Morcrol*, pièce de I. Stanovjević; — Jeudi: 2: *Les forces*, pièce de B. Čosić; — Vendredi, 3: *Tosca*, opéra de Puccini, (avec M. Dinou Badescu); — Samedi, 4: *Un verre d'eau*, pièce d'Eugène Scrin; — Dimanche, 5: *Gianni Schicchi*, opéra de Puccini et *Paillasses*, opéra de Leoncavallo (dernière représentation de la saison).

Le Monde et la Ville

La Cour
DEPART DE S. A. R. LE PRINCE NICOLAS
S.A.R. le Prince Nicolas de Roumanie, frère de S. M. la Reine Marie de Yougoslavie, qui a fait un bref séjour à Belgrade, est parti le 25 juin pour Bucarest.

L'ANNIVERSAIRE DE S.A.R. LE PRINCE ANDREJ
Le septième anniversaire de S.A.R. le Prince Andrej a été célébré dimanche à Miločer. Une messe d'actions de grâce fut dite au monastère de Praskavica, à laquelle ont assisté S. M. le Roi Pierre II, S. M. la Reine Marie et les Princes Royaux.

L'ANNIVERSAIRE DE S. A. R. LE PRINCE NICOLAS
L'anniversaire de S. A. R. le Prince Nicolas a été célébré le 29 juin au Palais de Bled dans le cercle intime de la famille de S.A.R. le Prince-Régent. Un *Te Deum* fut célébré aussi à cette occasion dans la chapelle du Palais royal de Dedinje.

La Diplomatie
LE DEPART DE M. GURANESCO
M. Guranesco, ministre de Roumanie, est parti à l'étranger pour passer ses vacances. En son absence, les affaires de la Légation seront gérées par le conseiller, M. Papiniu.

VOYAGE DE M. HAYDAR AKTAJ
M. Ali Haydar Aktaj, ministre de Turquie à Belgrade, passera quelques jours à Ankara et reviendra incessamment à Belgrade.

A LA LEGATION DU CHILI
M. Garcés-Silva, ministre du Chili, séjourne à Athènes, où il a remis ses lettres de créance au Roi Georges. On sait que M. Garcés-Silva est accrédité à la fois en Yougoslavie et en Grèce, mais que sa résidence est à Belgrade.

A LA LEGATION A PARIS
La série des réceptions officielles à la Légation de Yougoslavie a été clôturée le 26 juin, réunissant l'élite de la société parisienne.

Nos hôtes
S.A. le Rajah de Charampour, qui effectue un voyage de tourisme à travers l'Europe, est arrivé le 25 juin à Belgrade, accompagné de sa suite. Il a été salué à la gare par M. J. Balfour, secrétaire de la légation d'Angleterre à Belgrade, et par M.

Mejdakov, professeur de Sofia, évoqua les vœux rendus par le sa-

il dit, a mérité par ses toute l'humanité et avec ugoslaves, nous tous. Sud, nous devons être donné à l'humanité un Nicolas Tesla, Serbe

ur Nikolov a analysé entions importantes de applications pratiques ne de l'électricité. ović, docteur de la Fa e de Belgrade, a re-organisateurs de cette ation et le public bul- l'ur qu'il a vouée ougoslave.

la chanson de geste

a indiqué les motifs opéens que nous ren- la légende du prince servi à former l'un des les de la poésie épique

COLES RUSSSES OUGOSLAVIE
vie compte de nom- pour les fils d'émigrés le possède deux lycées ont les jeunes filles, s garçons; le premier le second 280 élèves. encore une école pri- ade, un réal-gymnase jeunes filles avec in- Crkva, une école pri- ad.

PERTOIRE
TRE NATIONAL
re juillet: Les roeurs e de I. Stanojević; orces, pièce de B. Čo- li, 3; Tosca, opéra de M. Dinou Badescu; Un verre d'eau, pièce de; — Dimanche, 5: opéra de Puccini et éra de Leoncavallo sentation de la sai-

S. M. le Roi en vacances

Le 25 juin, S. M. le Roi, S. M. la Reine Marie et les Princes Royaux Tomislav et Andrej sont partis en vacances.
Ils ont été salués au départ à la gare de Topčider par le Régent royal, M. Stanković, le président M. Stojadinović, les ministres MM. Korošec et le général Marić.

S. A. R. le Prince Paul à Bled
L.A.R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga, le Prince Nicolas et la Princesse Elisabeth sont arrivés à Bled le 24 juin et se sont rendus aussitôt en automobile au château royal de „Savbor“ qui sera leur résidence pendant les vacances.

La population a fait un accueil chaleureux aux membres de la Famille royale, grands amis de la terre slovène, dont la visite ouvre officiellement la saison de Bled.

M. Karović, ministre à Bruxelles
M. Pavle Karović, conseiller de Légation à Londres, vient d'être nommé ministre de Yougoslavie à Bruxelles.

M. Martinot-Lagarde à Belgrade
M. Martinot-Lagarde, inspecteur général du Ministère de l'Air français, est arrivé lundi à l'aérodrome de Zemun où il fut salué par les représentants de l'aviation militaire et civile yougoslave, par le capitaine de Tarlé, attaché de l'air près la Légation de France, et par M. Zamboni, directeur de la Compagnie „Air-France“ à Belgrade.

M. Behmen en Turquie
Comme l'Echo de Belgrade l'a déjà annoncé, le ministre sans portefeuille, M. Šefkija Behmen a récemment fait un séjour de trois semaines en Turquie.

M. S. Behmen a déclaré au rédacteur de Pravda que le but de son voyage avait un caractère privé, mais qu'il avait rencontré un accueil si cordial, aussi bien chez les représentants officiels qu'auprès de l'opinion turque, que son séjour s'est transformé en une véritable manifestation d'amitié turco-yougoslave.

LA PETITE ENTENTE ECONOMIQUE
La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 juillet à Bled, est remise au 10 juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Une fête des volontaires slovénes
On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Une conférence de M. Santo
On mande de Bratislava: A l'occasion du Vidovdan, le député de la minorité hongroise en Yougoslavie, M. Santo, a prononcé par radio un discours sur la fête de Vidovdan et les minorités hongroises. Il évoqua tout d'abord les luttes des Serbes et des Hongrois dans le passé, pour arrêter l'invasion turque comme avant-gardes de la chrétienté. Il parla ensuite de l'attachement de la plupart des Hongrois de Yougoslavie à la dynastie des Karadjordjević qui a inscrit sur son drapeau „La liberté et l'amour du peuple“ et qui mérite le loyalisme des minorités.

Une conférence à Bordeaux
On nous mande de Bordeaux: Le comité „France-Yougoslavie“, de Bordeaux, aidé par le bureau de voyages de la Petite Gironde, a organisé récemment, à la Faculté des lettres, une conférence sous la présidence de Mme Portmann, femme du professeur à la Faculté de médecine et sénateur, en présence de M. Charles Delarue, consul général de Yougoslavie, qui a excusé M. B. Purić, empêché.

Un incident près de Cetinje
Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvédère, non loin de Cetinje, venant principalement de Rijeka et de Crnica et conduit par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Le voyage de M. Campbell
M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

DOCTRINE ET REALITE
La déclaration du gouvernement français sur la politique extérieure a été commentée dans la Politika par M. Z. Balugđić, d'après qui M. Léon Blum désire harmoniser sa diplomatie avec elle des gouvernements démocratiques: „La déclaration est imbuée de nouvelles idées que la vieille diplomatie n'osait aborder.“ M. M. S. Jovanović dans Samouprava souligne, au contraire, la fidélité du gouvernement français à des principes immuables, notamment à celui de „l'indivisibilité de la paix“, sur lesquels il est difficile d'innover.

LES RAPPORTS AVEC LA BULGARIE
Après avoir relaté la visite des comédiens bulgares, le journal Vreme publie un éditorial sur les rapports de voisinage avec la Bulgarie.

Le commerce yougoslave avec l'Allemagne
Le voyage de M. le dr. Schacht à travers les Balkans et sa récente visite à Belgrade ont de nouveau appelé l'attention publique sur le problème des rapports économiques entre l'Allemagne et les pays danubiens, en particulier la Yougoslavie. Quel que soit le résultat des pourparlers menés à Belgrade par le chef de l'économie allemande, le commerce germano-yougoslave, envisagé objectivement, doit être considéré comme un facteur d'importance toujours croissante pour l'économie nationale de la Yougoslavie.

Une fête des volontaires slovénes

On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Pour la béatification de l'évêque Slomšek
On mande de Maribor: Des fêtes imposantes ont été célébrées dans notre ville frontalière à l'occasion de la requête présentée à Rome pour la béatification du premier évêque de Maribor, Antoine-Martin Slomšek.

Un incident près de Cetinje
Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvédère, non loin de Cetinje, venant principalement de Rijeka et de Crnica et conduit par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Le voyage de M. Campbell
M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

LA PETITE ENTENTE ECONOMIQUE
La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 juillet à Bled, est remise au 10 juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Une fête des volontaires slovénes
On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Une conférence de M. Santo
On mande de Bratislava: A l'occasion du Vidovdan, le député de la minorité hongroise en Yougoslavie, M. Santo, a prononcé par radio un discours sur la fête de Vidovdan et les minorités hongroises. Il évoqua tout d'abord les luttes des Serbes et des Hongrois dans le passé, pour arrêter l'invasion turque comme avant-gardes de la chrétienté. Il parla ensuite de l'attachement de la plupart des Hongrois de Yougoslavie à la dynastie des Karadjordjević qui a inscrit sur son drapeau „La liberté et l'amour du peuple“ et qui mérite le loyalisme des minorités.

Une conférence à Bordeaux
On nous mande de Bordeaux: Le comité „France-Yougoslavie“, de Bordeaux, aidé par le bureau de voyages de la Petite Gironde, a organisé récemment, à la Faculté des lettres, une conférence sous la présidence de Mme Portmann, femme du professeur à la Faculté de médecine et sénateur, en présence de M. Charles Delarue, consul général de Yougoslavie, qui a excusé M. B. Purić, empêché.

Un incident près de Cetinje
Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvédère, non loin de Cetinje, venant principalement de Rijeka et de Crnica et conduit par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Le voyage de M. Campbell
M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

LA PETITE ENTENTE ECONOMIQUE
La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 juillet à Bled, est remise au 10 juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Une fête des volontaires slovénes
On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Une conférence de M. Santo
On mande de Bratislava: A l'occasion du Vidovdan, le député de la minorité hongroise en Yougoslavie, M. Santo, a prononcé par radio un discours sur la fête de Vidovdan et les minorités hongroises. Il évoqua tout d'abord les luttes des Serbes et des Hongrois dans le passé, pour arrêter l'invasion turque comme avant-gardes de la chrétienté. Il parla ensuite de l'attachement de la plupart des Hongrois de Yougoslavie à la dynastie des Karadjordjević qui a inscrit sur son drapeau „La liberté et l'amour du peuple“ et qui mérite le loyalisme des minorités.

Une conférence à Bordeaux
On nous mande de Bordeaux: Le comité „France-Yougoslavie“, de Bordeaux, aidé par le bureau de voyages de la Petite Gironde, a organisé récemment, à la Faculté des lettres, une conférence sous la présidence de Mme Portmann, femme du professeur à la Faculté de médecine et sénateur, en présence de M. Charles Delarue, consul général de Yougoslavie, qui a excusé M. B. Purić, empêché.

Le commerce yougoslave avec l'Allemagne

Le voyage de M. le dr. Schacht à travers les Balkans et sa récente visite à Belgrade ont de nouveau appelé l'attention publique sur le problème des rapports économiques entre l'Allemagne et les pays danubiens, en particulier la Yougoslavie. Quel que soit le résultat des pourparlers menés à Belgrade par le chef de l'économie allemande, le commerce germano-yougoslave, envisagé objectivement, doit être considéré comme un facteur d'importance toujours croissante pour l'économie nationale de la Yougoslavie.

Un incident près de Cetinje
Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvédère, non loin de Cetinje, venant principalement de Rijeka et de Crnica et conduit par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Le voyage de M. Campbell
M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

LA PETITE ENTENTE ECONOMIQUE
La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 juillet à Bled, est remise au 10 juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Une fête des volontaires slovénes
On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Une conférence de M. Santo
On mande de Bratislava: A l'occasion du Vidovdan, le député de la minorité hongroise en Yougoslavie, M. Santo, a prononcé par radio un discours sur la fête de Vidovdan et les minorités hongroises. Il évoqua tout d'abord les luttes des Serbes et des Hongrois dans le passé, pour arrêter l'invasion turque comme avant-gardes de la chrétienté. Il parla ensuite de l'attachement de la plupart des Hongrois de Yougoslavie à la dynastie des Karadjordjević qui a inscrit sur son drapeau „La liberté et l'amour du peuple“ et qui mérite le loyalisme des minorités.

Une conférence à Bordeaux
On nous mande de Bordeaux: Le comité „France-Yougoslavie“, de Bordeaux, aidé par le bureau de voyages de la Petite Gironde, a organisé récemment, à la Faculté des lettres, une conférence sous la présidence de Mme Portmann, femme du professeur à la Faculté de médecine et sénateur, en présence de M. Charles Delarue, consul général de Yougoslavie, qui a excusé M. B. Purić, empêché.

Un incident près de Cetinje
Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvédère, non loin de Cetinje, venant principalement de Rijeka et de Crnica et conduit par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Le voyage de M. Campbell
M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

LA PETITE ENTENTE ECONOMIQUE
La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 juillet à Bled, est remise au 10 juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Une fête des volontaires slovénes
On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Une conférence de M. Santo
On mande de Bratislava: A l'occasion du Vidovdan, le député de la minorité hongroise en Yougoslavie, M. Santo, a prononcé par radio un discours sur la fête de Vidovdan et les minorités hongroises. Il évoqua tout d'abord les luttes des Serbes et des Hongrois dans le passé, pour arrêter l'invasion turque comme avant-gardes de la chrétienté. Il parla ensuite de l'attachement de la plupart des Hongrois de Yougoslavie à la dynastie des Karadjordjević qui a inscrit sur son drapeau „La liberté et l'amour du peuple“ et qui mérite le loyalisme des minorités.

Une conférence à Bordeaux
On nous mande de Bordeaux: Le comité „France-Yougoslavie“, de Bordeaux, aidé par le bureau de voyages de la Petite Gironde, a organisé récemment, à la Faculté des lettres, une conférence sous la présidence de Mme Portmann, femme du professeur à la Faculté de médecine et sénateur, en présence de M. Charles Delarue, consul général de Yougoslavie, qui a excusé M. B. Purić, empêché.

Le commerce yougoslave avec l'Allemagne

Le voyage de M. le dr. Schacht à travers les Balkans et sa récente visite à Belgrade ont de nouveau appelé l'attention publique sur le problème des rapports économiques entre l'Allemagne et les pays danubiens, en particulier la Yougoslavie. Quel que soit le résultat des pourparlers menés à Belgrade par le chef de l'économie allemande, le commerce germano-yougoslave, envisagé objectivement, doit être considéré comme un facteur d'importance toujours croissante pour l'économie nationale de la Yougoslavie.

Un incident près de Cetinje
Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvédère, non loin de Cetinje, venant principalement de Rijeka et de Crnica et conduit par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Le voyage de M. Campbell
M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

LA PETITE ENTENTE ECONOMIQUE
La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 juillet à Bled, est remise au 10 juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Une fête des volontaires slovénes
On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Une conférence de M. Santo
On mande de Bratislava: A l'occasion du Vidovdan, le député de la minorité hongroise en Yougoslavie, M. Santo, a prononcé par radio un discours sur la fête de Vidovdan et les minorités hongroises. Il évoqua tout d'abord les luttes des Serbes et des Hongrois dans le passé, pour arrêter l'invasion turque comme avant-gardes de la chrétienté. Il parla ensuite de l'attachement de la plupart des Hongrois de Yougoslavie à la dynastie des Karadjordjević qui a inscrit sur son drapeau „La liberté et l'amour du peuple“ et qui mérite le loyalisme des minorités.

Une conférence à Bordeaux
On nous mande de Bordeaux: Le comité „France-Yougoslavie“, de Bordeaux, aidé par le bureau de voyages de la Petite Gironde, a organisé récemment, à la Faculté des lettres, une conférence sous la présidence de Mme Portmann, femme du professeur à la Faculté de médecine et sénateur, en présence de M. Charles Delarue, consul général de Yougoslavie, qui a excusé M. B. Purić, empêché.

Un incident près de Cetinje
Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvédère, non loin de Cetinje, venant principalement de Rijeka et de Crnica et conduit par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Le voyage de M. Campbell
M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

LA PETITE ENTENTE ECONOMIQUE
La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 juillet à Bled, est remise au 10 juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Une fête des volontaires slovénes
On mande de Ljubljana: La ville de Ljubljana a organisé pour le Vidovdan de grandes solennités à l'occasion de la remise du drapeau de l'association des volontaires de guerre. Comme on le sait, un grand nombre de soldats slovénes avaient déserté des rangs de l'armée autrichienne pendant la guerre, pour passer dans les rangs des frères serbes et former plus tard, avec les autres Serbes et Croates d'Autriche-Hongrie, l'héroïque légion des volontaires yougoslaves qui s'est distinguée particulièrement dans les combats de Dobruđa. Ce sont les survivants de cette division, dont beaucoup de camarades ont trouvé une mort glorieuse, qui font actuellement partie de l'association des volontaires.

Une conférence de M. Santo
On mande de Bratislava: A l'occasion du Vidovdan, le député de la minorité hongroise en Yougoslavie, M. Santo, a prononcé par radio un discours sur la fête de Vidovdan et les minorités hongroises. Il évoqua tout d'abord les luttes des Serbes et des Hongrois dans le passé, pour arrêter l'invasion turque comme avant-gardes de la chrétienté. Il parla ensuite de l'attachement de la plupart des Hongrois de Yougoslavie à la dynastie des Karadjordjević qui a inscrit sur son drapeau „La liberté et l'amour du peuple“ et qui mérite le loyalisme des minorités.

Une conférence à Bordeaux
On nous mande de Bordeaux: Le comité „France-Yougoslavie“, de Bordeaux, aidé par le bureau de voyages de la Petite Gironde, a organisé récemment, à la Faculté des lettres, une conférence sous la présidence de Mme Portmann, femme du professeur à la Faculté de médecine et sénateur, en présence de M. Charles Delarue, consul général de Yougoslavie, qui a excusé M. B. Purić, empêché.



Un paysage monténégrin: l'imposant massif de Komovi

Revue de la Presse

DE MONTREUX A GENEVE
Les réunions de Genève, les pourparlers franco-britanniques, les entretiens des représentants de la Petite Entente et de l'Entente balkanique avec MM. Blum, Delbos et Eden, occupent en premier lieu l'attention de la presse. „Grandes „manchettes“ pour le Négus. Peu de commentaires, mais de larges informations, avec citations abondantes de la presse étrangère.

La suppression des sanctions contre l'Italie
La suppression des sanctions contre l'Italie sera sans doute un pas en avant vers la normalisation. Mais les conditions générales restent confuses. Ce fait ressort d'ailleurs nettement du discours de M. Eden au Parlement britannique, disant notamment que le gouvernement anglais considère que les garanties militaires données par la Grande-Bretagne, conformément à l'alinéa 3 de l'article 16 du Pacte de la S.D.N. doivent rester encore quelque temps en vigueur.

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La suppression des sanctions contre l'Italie
La suppression des sanctions contre l'Italie sera sans doute un pas en avant vers la normalisation. Mais les conditions générales restent confuses. Ce fait ressort d'ailleurs nettement du discours de M. Eden au Parlement britannique, disant notamment que le gouvernement anglais considère que les garanties militaires données par la Grande-Bretagne, conformément à l'alinéa 3 de l'article 16 du Pacte de la S.D.N. doivent rester encore quelque temps en vigueur.

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La suppression des sanctions contre l'Italie
La suppression des sanctions contre l'Italie sera sans doute un pas en avant vers la normalisation. Mais les conditions générales restent confuses. Ce fait ressort d'ailleurs nettement du discours de M. Eden au Parlement britannique, disant notamment que le gouvernement anglais considère que les garanties militaires données par la Grande-Bretagne, conformément à l'alinéa 3 de l'article 16 du Pacte de la S.D.N. doivent rester encore quelque temps en vigueur.

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

La Yougoslavie peut envisager avec calme le développement ultérieur des événements
car elle se trouve dans la compagnie fidèle de ses amis et alliés et elle peut, suivant les paroles

Le commerce avec l'Italie
Le Jugoslovenski Lloyd, organe des cercles économiques de Zagreb, se demande si, après la levée des sanctions, il sera possible de rétablir des relations économiques normales avec le marché italien.

L'Italie a été contrainte de mener une politique d'autarchie.
Et il est fort probable qu'elle ne s'en départira pas. D'autre part, elle est dénuée de disponibilités en devises pour payer ses importations. Ce sont là des conditions défavorables.

Nous ne devons pas oublier, ajoute le journal zagrebien, que nos avoirs immobilisés en Italie s'élevaient encore aujourd'hui à environ 220 millions de dinars dont 120 millions ne sont pas encore versés au compte de clearing.
Va-t-on multiplier de nouvelles créances? Il nous semble qu'il conviendrait de régler tout d'abord les anciennes. Nous devons demander le retrait de toutes les mesures que l'Italie a prises contre les pays sanctionnés et négocier ensuite un nouvel accord commercial. Les négociateurs devraient prendre garde de créer une situation qui pourrait provoquer un solde actif de clearing et nous obliger à importer à tout prix des marchandises italiennes dont nous n'aurions pas besoin.

Nous ne devons pas oublier, ajoute le journal zagrebien, que nos avoirs immobilisés en Italie s'élevaient encore aujourd'hui à environ 220 millions de dinars dont 120 millions ne sont pas encore versés au compte de clearing.
Va-t-on multiplier de nouvelles créances? Il nous semble qu'il conviendrait de régler tout d'abord les anciennes. Nous devons demander le retrait de toutes les mesures que l'Italie a prises contre les pays sanctionnés et négocier ensuite un nouvel accord commercial. Les négociateurs devraient prendre garde de créer une situation qui pourrait provoquer un solde actif de clearing et nous obliger à importer à tout prix des marchandises italiennes dont nous n'aurions pas besoin.

Nous ne devons pas oublier, ajoute le journal zagrebien, que nos avoirs immobilisés en Italie s'élevaient encore aujourd'hui à environ 220 millions de dinars dont 120 millions ne sont pas encore versés au compte de clearing.
Va-t-on multiplier de nouvelles créances? Il nous semble qu'il conviendrait de régler tout d'abord les anciennes. Nous devons demander le retrait de toutes les mesures que l'Italie a prises contre les pays sanctionnés et négocier ensuite un nouvel accord commercial. Les négociateurs devraient prendre garde de créer une situation qui pourrait provoquer un solde actif de clearing et nous obliger à importer à tout prix des marchandises italiennes dont nous n'aurions pas besoin.

qui représente environ 4 milliards, ce qui fait 10%. En fin de compte les exportateurs étrangers ont dû involontairement consentir à l'Allemagne pour un délai indéterminé un crédit d'au moins un demi-milliard.

Cet accroissement de dettes, provenant de l'achat de marchandises étrangères, est intimement lié à l'évolution de la politique commerciale allemande, sur laquelle il est indispensable de jeter un coup d'oeil rapide. Celle-ci est aussi complexe qu'élastique, s'adaptant à chaque espèce de marchandises et à chaque pays. Toute en lignes zig-zagües, elle a pour but d'assurer à l'Allemagne les importations de produits alimentaires et de matières brutes pour son industrie. D'autre part elle doit ouvrir de vastes débouchés aux produits manufacturés allemands. La tâche s'aggrave par le fait que l'Allemagne est presque dépourvue de devises pour payer ses importations, car la fiction du mark, attaché à l'étalon-or, est aussi mal connue à l'étranger que dans le pays lui-même.

Le circuit des sommes empruntées à l'étranger, puis employées à payer les importations, ayant été arrêté en 1931, l'Allemagne éprouva une pénurie de devises, qui dépassa de beaucoup les difficultés du même genre qu'ont subies les autres pays. Une restriction sévère des importations fut la conséquence nécessaire de cet état de choses. La diminution du volume du commerce allemand à cette époque doit être attribuée presque exclusivement au rétrécissement des importations, qui en 1933 atteignent le niveau le plus bas, soit 30% par rapport à celles de 1929. L'Allemagne résolut alors d'augmenter le volume de son commerce extérieur, inaugurant le «nouveau plan» de 1934, qui désigne la valeur des exportations comme la limite maximale pour les importations.

Les exportateurs allemands firent des offres à bon marché, ce qui leur réussit grâce aux primes d'exportation, qui parfois atteignent 40% de la valeur facturée. Pour couvrir ces dépenses le Reich enlève aux importateurs la marge entre les prix fixés de vente et les prix d'achat, en leur laissant un «bénéfice modéré». Presque tout le trafic est concentré dans les comptes de clearing, car l'Allemagne n'est capable de payer en devises que dans une très faible mesure.

D'après le nouveau principe fondamental de la politique commerciale, qui a été proclamée par le décret du 8 avril, la Yougoslavie s'efforcera, dans la mesure du possible, d'acheter les marchandises étrangères aux pays qui, de leur côté ne mettent pas d'entraves aux exportations yougoslaves. De ce point de vue l'Allemagne présente une contre-partie qui se prête très volontiers aux importations de marchandises yougoslaves.

Mais, en raison même du développement des exportations vers l'Allemagne, l'offre des marks, sous forme de titres représentant les créances commerciales sur l'Allemagne, dépasse la demande sur le marché yougoslave, ce qui provoque une baisse du mark en Yougoslavie. Entendons-nous bien sur ce point. Dans les conditions monétaires du Reich le mark, qui figure sur ce marché, n'est pas du tout une monnaie étrangère dont le cours dépend des facteurs qui, en général, déterminent la valeur d'une monnaie nationale. Ce n'est qu'un signe, qui exprime la corrélation entre les exportations yougoslaves vers l'Allemagne et les importations allemandes dans notre pays. Si sous la pression de l'offre le mark yougoslave baisse, les exportations yougoslaves, vu les prix fixés en Allemagne, peuvent devenir moins intéressantes pour les exportateurs et vont alors subir un resserrement. Par contre, cette baisse peut encourager les importateurs en leur offrant la possibilité d'acheter à des prix avantageux. M. le professeur Bajkić a fait ressortir avec beaucoup de clarté le fonctionnement de ce régulateur, qui est presque automatique. (Narodno Blagostanje, No 20 de 1936).

Le résultat de ce qui précède que le renforcement des importations allemandes produit un double effet, parce qu'il tend, d'une part, à équilibrer les comptes de clearing et qu'il rend, d'autre part, le prix de nos exportations plus intéressant. Mais ce renforcement a ses limites très précises. La Yougoslavie peut admettre les importations d'Allemagne dans la mesure de ses besoins réels, mais sans les faire dépendre d'une proportion avec les exportations allemandes de Yougoslavie. Celles-ci peuvent toujours dépasser cette proportion pour maintes raisons. L'amplitude des besoins d'un grand pays, les tendances vers le stockage et la revente des marchandises aux Etats qui paient en devises, enfin une politique inflationniste en matière de marchandises peuvent exercer leur influence sur le volume des importations allemandes de produits yougoslaves.

En considérant les éléments qui composent les versements sur le clearing on doit indiquer une autre limitation nécessaire des importations

Les pourparlers commerciaux avec la Grèce

Les négociations pour le renouvellement du traité de commerce gréco-yougoslave n'ayant pas abouti, les deux délégations ont convenu de proroger le régime actuel des échanges.

Le gouvernement yougoslave avait insisté pour que le solde actif, s'élevant à 100 millions de drachmes, en faveur de la Yougoslavie ne fût pas versé uniquement sous forme de marchandises, comme le proposait la délégation hellénique. Un effort sera fait pour reprendre les pourparlers après la session du Conseil économique de l'Entente balkanique, qui se tiendra, comme l'Echo de Belgrade l'a annoncé, le 6 juillet à Bled.

La délégation hellénique a obtenu du gouvernement yougoslave l'autorisation d'importer en franchise, pendant l'année en cours, jusqu'à 6000 tonnes de raisins sec en plus de la quantité prévue par la convention commerciale gréco-yougoslave.

Le progrès du trafic maritime

La crise économique qui a atteint son point culminant au cours de la période de 1930-32 s'est répercutée sur la navigation maritime. Mais le trafic maritime de la Yougoslavie a été atteint dans une mesure beaucoup plus faible que celui de la majorité des autres pays. Dès 1933, notre commerce maritime sortait de la crise agüe, et d'après les données de 1935, élaborées par la Chambre du Commerce et de l'Industrie de Split, la situation se présente aujourd'hui sous un aspect favorable.

Au cours de l'an dernier 69 de nos ports ont vu entrer et sortir 192.500 navires et voiliers représentant près de 37 millions de tonnes enregistrées. C'est Split qui a accusé comme d'habitude le plus grand trafic avec 20.500 navires jaugeant près de 7 millions de tonnes. Par rapport à 1932, l'année la plus faible, le nombre des navires à l'entrée ou à la sortie a augmenté de 10.000.

Le trafic des marchandises accuse un développement encore plus grand; il s'est élevé à 2.682.000 tonnes, soit par rapport à 1932 une augmentation de 26%. Le maximum avait été atteint en 1929 avec 2.990.000 tonnes et en 1930 avec 2.817.000 tonnes.

C'est le trafic à long cours qui est le plus considérable, puisqu'il embrasse 80% du total.

Le volume des marchandises exportées, soit 1.680.000 tonnes est de beaucoup supérieur à celui des marchandises importées, soit 500.000 tonnes.

33% du trafic de marchandises à long cours sont dirigés sur l'Italie, dont la marine participe activement au mouvement de nos ports. Le pavillon yougoslave a couvert 57% de tout le trafic maritime.

Sur la route Belgrade-Subotica

L'Echo de Belgrade a déjà dit l'importance de la nouvelle route Belgrade-Subotica, fraction de la grande artère internationale Londres-Istanbul. Sur plusieurs points les travaux sont achevés.

Dans la première partie de la section de Subotica à Novisad les travaux de terrassement sont déjà très avancés, et le matériel pour le lit en béton et pour l'asphalte est réuni sur les lieux. Le terrassement devra être terminé au mois de mars et, au début d'avril, le bétonnage et l'asphaltage commenceront sur toute la longueur de la section.

La route, qui pourra supporter le trafic lourd des camions les plus chargés, aura 8 mètres de largeur et sera bordée des deux côtés par des pierres. En dehors de cette superficie asphaltée réservée à la circulation des automobiles et voitures, un chemin d'un mètre et demi est réservé pour les piétons des deux côtés de la route.

Toute l'artère de Belgrade à Subotica devra être terminée à la fin de cette année, de façon que pour la saison touristique de 1937 Belgrade soit relié à Budapest et aux grands centres européens par une excellente route automobile.

d'Allemagne. Nos exportations vers ce pays embrassent les marchandises qui forment une partie de notre capital national de roulement. Si ces exportations doivent être contrebalancées par des investissements à long terme, qui représentent le capital de fonds, nos intérêts comme pays pauvre en moyens de roulement vont souffrir. C'est pourquoi les paiements pour les grandes fournitures de construction à Zenica ou pour le renouvellement du matériel roulant des chemins de fer ne devraient figurer sur le clearing que comme des paiements très morcelés d'un crédit à long terme.

Prof. WLAD. ROSENBERG

Nouvelles économiques

LE PRIX DU BLE

Au sujet des bruits qui circulent que le blé se vend au prix de 80 dinars le quintal, on annonce que ce prix sera fixé dès qu'on aura recueilli les premières données sur la récolte, après le début de la moisson. Les cultivateurs n'ont pas de raisons de vendre avant la publication du prix.

BILAN PASSIF

Le bilan du commerce yougoslave est passif de 104 millions de dinars au cours du mois de mai.

DANS LA MARINE MARCHANDE

La compagnie maritime yougoslave «Océanie» a acheté un nouveau navire «Dunav» de 6.500 tonnes, qui sera affecté à la ligne reliant les ports adriatiques à ceux des pays nordiques.

La Société maritime yougoslave «Matković» vient d'acheter un nouveau bâtiment, jaugeant 3.400 tonnes, qui sera affecté au service reliant les ports yougoslaves aux ports espagnols.

LA SOCIÉTÉ «DINARA»

La nouvelle société par actions «Dinara» a terminé avec succès les pourparlers pour la reprise des usines de la «Dalmatienne». La «Dinara», dont le capital social est exclusivement d'origine yougoslave et qui emploiera 3.000 ouvriers, fabriquera des succédanés chimiques, en premier lieu l'ammoniaque.

Le mouvement du transit

D'après les données de l'administration des Douanes et des Transports, le transit par le territoire yougoslave est en constante progression. Au cours de ces 3 dernières années, il accuse le mouvement suivant:

Année	Tonnes	Wagons
1933	1.932.664	193.266
1934	2.505.555	250.555
1935	2.272.664	267.264

L'augmentation du transit au cours de 1935 accuse un pourcentage de 33% par rapport à 1933. Fait à souligner, ce transit part, en majeure partie, de l'Europe centrale.

Au Jardin zoologique

Le Jardin zoologique de Belgrade vient de recevoir un don magnifique du gouvernement français, qui lui a envoyé 23 bêtes exotiques de différentes espèces rares, notamment un zébu, une panthère, un marabout, une grue couronnée, un pélican, douze singes, une antilope, un mouton et trois sarcelles.

Le même wagon a transporté plusieurs bêtes que le Jardin zoologique de Zagreb a offertes à celui de Belgrade: une lionne, un singe, un cerf blanc, une paire de chèvres d'Afrique et un mouton de Somalie. Tous ces animaux sont déjà installés dans les cages du Jardin zoologique de Belgrade qui sera ouvert très prochainement au public.

L'Echo de Belgrade a déjà annoncé que M. Urbain, professeur au Muséum et directeur du «Zoo» du bois de Vincennes près de Paris, avait promis au maire de notre capitale, dans une récente visite, d'enrichir notre jeune Jardin zoologique: il a largement tenu parole.

L'épilogue d'une bagarre

L'étudiant Nedeljkić, qui avait tué l'étudiant Marinković au cours d'une bagarre politique, a été condamné par le Tribunal de Belgrade à cinq ans de travaux forcés et à la perte définitive de ses droits civiques. Procureur a fait opposition à ce verdict et la défense a fait appel.

Un procès de faussaires

Le banquier Bošković, directeur de la fabrique «Kovnica A. D.» qui était accusé d'avoir falsifié des pièces de 50 dinars, a été condamné à 14 ans de prison et son comptable Popović à 6 ans.

LES MODES YUGOSLAVES...

RUE ROYALE A PARIS
Les grands tailleurs de Paris présentent aux élégantes leurs créations pour le prochain été. A côté des modèles classiques, dont le chic tient à la pureté de la ligne et à la sobriété du ton, des couturières ont lancé quelques fantaisies nouvelles.

C'est ainsi qu'une maison de la rue Royale a présenté un blanc boléro court, qu'accompagne une ceinture rouge qui relie la veste à la jupe blanche.

Les élégantes croient reconnaître des modes inspirées des turcs et des zouaves de l'armée d'Afrique. Mais ces boléros sont une adaptation des costumes nationaux que quelque grande couturière aura admirés au cours d'une croisière sur le littoral yougoslave et en Grèce. Ainsi va la mode.

Le sort du film français en Yougoslavie

A propos du film *Juanita*, actuellement projeté à Belgrade, le journal *Vreme* publie un article intitulé «Fatal destin du film français». C'est un bien grand mot pour si peu de chose. Il n'est pas question en effet de défendre cette opérette, ni plus ni moins médiocre que bien des oeuvres du même genre, américaines, viennoises, allemandes, et dont il faut rendre responsable le commerce du film plutôt que l'art. Mais justement on ne comprend pas bien pourquoi le critique anonyme de *Vreme* prend prétexte de cette insignifiante production pour déplorer en accents pathétiques le sort du film français.

Dans ce domaine, dit l'auteur en substance, les Français ont tout inventé, le principe lui-même, les perfectionnements techniques, les innovations de toutes sortes; mais quand il s'est agi de l'application de toutes ces découvertes, ils en ont laissé le soin «aux mains créatrices des Allemands, des Américains et des Russes. Jusqu'à ce jour le cinéma français n'a pas encore donné une seule grande oeuvre qui soit comparable aux films russes».

Le cinéma français a vraiment lieu d'être touché de cette compassion, mais il aime mieux, comme disait un grand-mère, «faire envie que pitié». Or, s'il est vrai que les metteurs en scène français n'ont pas réalisé d'opérettes à grand spectacle comparables à *Hollywood 1936*, assez peu conformes au goût et au génie français, il en a donné cependant de délicieuses, depuis le *Millon*, qui remonte déjà à quelques années, et *Il est charmant*, *Sous les toits de Paris*, etc., jusqu'à *Folies-Bergères* avec Maurice Chevalier, qui eurent un grand succès à Belgrade même.

Mais, laissant de côté ce genre un peu artificiel, nous ne comprenons plus l'inquiète sollicitude du rédacteur de *Vreme* en ce qui concerne le drame. Si dans ce domaine, comme il l'affirme, la production française est encore au berceau, on est à bon droit surpris de l'obstination des directeurs à donner des films français, et surtout de l'entêtement du public à les encourager par son affluence. Ceci pendant il faut bien reconnaître que, cette année en particulier, les films français donnés à Belgrade l'ont emporté de beaucoup, par le nombre, la variété et la qualité, sur les films américains, allemands, et même, s'il est permis de l'avouer, sur les films russes. Telle est du moins l'opinion du Belgradois moyen, le plus autorisé en somme, puisque le principal intéressé. Encore faut-il regretter que certains parmi les meilleurs: *Kermesse héroïque*, *Pasteur*, *Sous les yeux d'Occident*, *Meyerling*, *Baccara*, *Club de Femmes*, *Le Crime de M. Lange*, n'aient pas été joués cette saison. Mais enfin *Grand Jeu* et *Rebrousse*, qui eurent dès l'an dernier tant de succès, ne donnaient pas l'impression d'un art en enfance. Cette année même, *Les Yeux noirs*, *Lac aux Dames*, *La Bandera*, *L'Equipe*, *La Tête d'un homme*, *Poil de Carotte* furent jugés remarquables. Un homme en or, l'Ordonnance, Jeunesse, Deuxième Bureau, Samson, Tovaritch, pour ne citer que ceux-là, constituent un répertoire capable de satisfaire les plus difficiles.

Oubliions donc *Juanita*, sacrifions sans regret *Lucrèce Borgia* au cas où il prendrait envie à un critique d'enfoncer cette porte ouverte, et trouvons réconfort à nous remémorer la liste assez longue des oeuvres de valeur. Chacun de ces films, dans un genre qu'il est permis de goûter plus ou moins, donne une impression de réussite parfaite à laquelle le cinéma ne nous avait guère habitués. L'intrigue, passionnante quand il le faut (*La Tête d'un homme*, *Deuxième Bureau*), ne laisse jamais languir l'intérêt. La mise en scène trouve des effets éloquentes sur lesquels elle se garde d'appuyer, elle abonde en trouvailles dont la simplicité ravit l'intérêt. La mise en scène trouve des effets éloquentes sur lesquels elle se garde d'appuyer, elle abonde en trouvailles dont la simplicité ravit l'intérêt.

Concluons que le plus sûr remède à la crise économique était de stimuler la production, le Ministre des

L'anniversaire du gouvernement Stojadinović

(Suite de la 1-ère page 5-ème col.)

Cet alarmisme semble aujourd'hui condamné par les représentants les plus sérieux du *Parti national yougoslave*, puisque l'un de ses groupes les plus actifs, les *Poborci* (du nom de la localité slovène de Pohorje où il a pris naissance) se défend de vouloir rétablir un régime exceptionnel. Les coups de feu, tirés par un député fanatique contre le Président du Conseil, ont frappé à mort, semble-t-il, les vaines tentatives de fascisme yougoslave, ce monstre contre nature.

L'opposition extraparlamentaire, dite unifiée, a montré moins de passion dans sa lutte contre le gouvernement; parfois même elle n'a pas caché qu'entre la politique du cabinet Stojadinović, essentiellement libérale, et la menace d'un nouveau cours autoritaire, elle n'hésiterait pas à jeter dans la balance le poids de son influence. Mais, restés en dehors du Parlement, les différents groupes, réunis dans le vaste cartel que préside le dr. Maček, n'ont pu jouer le rôle qui est dévolu en temps normal à l'opposition. Au surplus, n'est-ce pas une question de chaque jour, indéfiniment débattue dans la presse, de savoir quel est l'état exact des rapports, au sein même de l'opposition, entre ses chefs de Belgrade et ses chefs de Zagreb?

M. Maček s'en tient à son point de vue que toute solution de la question croate dépend de la majorité de l'opinion serbe et que seules de nouvelles élections révéleront quel parti serbe est l'expression de cette majorité.

D'après le projet d'accord négocié entre les groupes de l'opposition dite unifiée et connu sous le nom de «document du 31 mars», le chef du parti paysan croate poserait donc de nouvelles élections et la révision de la Constitution comme première condition de tout engagement politique de la part des Croates.

Ainsi, tandis que les deux oppositions cherchent leur voie, le gouvernement de M. Stojadinović a préparé la consolidation de la politique intérieure. Des problèmes qui soulevaient naguère les plus violentes passions, commencent à être aujourd'hui discutés dans le calme et dans l'ordre. Non seulement les idées fondamentales qui sont à la base même de la Yougoslavie, comme le principe de la monarchie et l'unité de l'Etat dans ses frontières actuelles, sont indiscutées, mais d'anciens partis, qui séparaient autrefois des barrières artificielles, collaborent loyalement, tiennent des réunions, s'adressent librement au pays par la voie de la presse. Le pays revient lentement, par étapes sûres, aux libertés publiques.

Parallèlement à cette activité politique, M. Stojadinović et ses collaborateurs ont attaché la plus grande importance aux problèmes économiques et financiers. Economiste et financier lui-même, le chef du gouvernement connaît la formule du baron Louis et sait qu'on peut la retourner. Il n'y a pas de bonne politique sans de bonnes finances. Le vote d'un budget réel et tout-à-fait équilibré a permis le fonctionnement régulier de l'Etat et de l'administration.

Concluons que le plus sûr remède à la crise économique était de stimuler la production, le Ministre des

Finances a opéré de sérieux dégrèvements au profit des classes sociales les plus lourdement frappées, notamment les agriculteurs; la réduction de l'impôt foncier sur les terres labourables a été une mesure particulièrement heureuse. Un autre moyen d'améliorer la situation économique fut le vote d'un crédit d'un milliard de dinars pour les grands travaux publics qui poursuivent un double but: doter certaines régions de l'équipement dont elles avaient besoin et fournir du travail à la population passive. La Lika, l'Herzégovine et la Dalmatie, où la construction d'aqueducs et de citernes doit résoudre le cruel problème du manque d'eau, le Monténégro et la Serbie du sud, qui seront dotés de nouvelles routes et de lignes ferroviaires, connaissent ainsi une activité nouvelle. D'autres grands travaux, comme l'autostade de Subotica à Pirot, les quais de la Save et le port de Belgrade, la construction de silos pour les céréales, témoignent de l'activité réalisatrice du gouvernement.

La confiance est revenue sur les Bourses, l'activité du commerce a été ranimée, tandis que l'émission de bons du trésor et d'autres mesures financières ont donné un nouvel élan aux banques: l'augmentation de la circulation monétaire et l'accroissement des dépôts d'épargne en sont la meilleure preuve. Sans la mise en oeuvre des sanctions, qui étaient imposées à la Yougoslavie pour des raisons de politique générale, les progrès dans le domaine économique eussent été encore plus visibles.

Il faut souhaiter que le gouvernement, en poursuivant sa route, franchisse bientôt de nouvelles étapes. L'une d'elles a été annoncée au congrès de l'U.R.Y. par le Président du Conseil, qui a fait prévoir que les prochaines élections municipales auront lieu dans tout le pays au mois d'octobre. La promulgation des lois politiques, pour lesquelles le gouvernement a obtenu du Parlement les pleins pouvoirs, préparera sans doute, à l'heure qu'il jugera la plus opportune, une autre étape, plus décisive encore, vers la normalisation et la démocratie contrôlée.

Notre tourisme

„FESTIVAL DE DUBROVNIK”

Une société vient de se constituer sous le nom de «Festival de Dubrovnik» pour organiser des «corros fleuris», des weekends, des nuits vénitennes et autres divertissements sur le territoire de la ville. Ce seront de nouvelles attractions pour les étrangers qui visitent la merveilleuse cité du littoral yougoslave.

LA LIAISON AVEC DUBROVNIK

Les communications aériennes entre Belgrade et Dubrovnik ont commencé le 1-er juillet. Les avions partent de Dubrovnik tous les jours à 6 heures 20 et arrivent à Sarajevo à 7 heures 20, à Belgrade à 8 heures 50. Les avions partent de Belgrade à 6 heures 30.

DANS LA PRESSE

La session des Agences internationales d'informations à Stockholm a décidé, avant de se clore, que la prochaine session plénière aura lieu en 1937 à Belgrade.

Aux Ecoles françaises de Belgrade

La distribution des prix aux écoles françaises a eu lieu samedi dernier, veille du Vidovdan. La cérémonie pour l'école de garçons de la rue Voivoda Protić a été présidée par M. Jean Rivière, conseiller de la Légation de France, qu'assistaient le frère Gabriel, directeur de l'établissement, et le professeur Et. Laurent. Plusieurs prix ont été décernés par la Légation aux élèves les plus méritants, en particulier aux lauréats des cours de français et de la première classe du gymnase. Elèves et parents ont vivement applaudi le programme artistique joué par les enfants eux-mêmes, qui comprenaient plusieurs chants sokols et au cours duquel fut vivement acclamé le nom du jeune Roi Pierre II de Yougoslavie.

La cérémonie de l'après-midi eut lieu pour l'école des filles de la rue Rankeova dans la belle salle des fêtes de l'institution Saint-Joseph. Elle a été présidée par M. R. Gauthier, consul de France, qui représentait le comte de Dampierre et qui remit également à plusieurs jeunes lauréates les prix offerts par le gouvernement français. Les succès scolaires obtenus par les élèves de l'école aux différents examens primaires comme au gymnase ont été longuement applaudis par l'immense foule des parents et par les 400 élèves de l'école. Ils font honneur à la direction de la R. M. Célestine et au zèle des maîtresses françaises et yougoslaves.

... et de Skoplje

L'Ecole franco-serbe de Skoplje a convié les autorités, les parents de ses élèves et les amis de la langue française à la clôture solennelle de l'année scolaire, qui eut lieu au Théâtre «Roi Alexandre 1-er».

Après l'Hymne national yougoslave chanté par le chœur de l'école, le directeur, M. Charles Doerr, fit l'historique des résultats obtenus par cet établissement depuis 11 ans. Puis il rappela la signification du Vidovdan, les sacrifices du passé la libération de la patrie et l'unification des Serbes, Croates et Slovènes réalisées par les glorieux Rois Pierre 1-er et Alexandre 1-er. Il attira l'attention de ses élèves sur les devoirs qui les attendent dans leur Patrie pour réaliser les derniers vœux du Roi-Martyr. Les paroles de M. Ch. Doerr firent une profonde impression sur toute l'assistance.

Après l'entracte, le rideau se leva de nouveau pour la représentation en français du «Songe de Serpolette», opérette provençale en trois actes d'Henri Morienval, musique de Paul de Colroy. Les jeunes actrices et acteurs, au nombre de 66, obtinrent un succès inespéré; les ballets des lavandières, les danses espagnoles du 2-ème acte au palais de Grenade, les farandoles, les danses des lutins et des farfadets, comme aussi les chœurs furent très applaudis. La régie de la pièce était confiée à Mme Tartarin-Tosić, professeur; les chœurs étaient dirigés par M. Vilišić, professeur de musique.

Le directeur procéda ensuite à la distribution des prix. M. Guys, consul de France, qui présidait cette belle fête scolaire, remit les prix d'honneur et les médailles offerts par le gouvernement français et l'Alliance française aux meilleurs élèves.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skoplje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au «lombard» des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.